

Le Jour, 1952
21 juin 1952

PROPOS PERDUS

Le commencement de l'été est, pour nous, le commencement d'un automne sans fin. Un matin du passé a fait cette métamorphose. Depuis lors, les saisons se suivent, au fond de notre âme, pareilles, quoique différentes par les traits et les couleurs.

Ce n'est pas que nous ne saluions pas avec l'allégresse des yeux, après l'avènement du printemps, celui de l'été ; mais le cœur porte sa blessure. Et ce n'est pas l'or des blés mûrs, sous le soleil de midi, qui dissipera cette brume secrète qui ressemble aux fumées.

Telles, avec les souvenirs, les choses de la nature prennent un sens nouveau ; au solstice comme à l'équinoxe, la saison s'établit dans le paysage et dans notre chair ; mais il y a une autre saison qui ne varie plus et qui est l'aspect le plus profond de la vie.

Ce matin, c'est l'été ; tout est lumière et flamme. Depuis dix jours déjà s'annonçait la gloire de l'été. Aujourd'hui la promesse s'accomplit. La montagne éblouie par l'éclat de la mer et de l'azur baigne dans le soleil. Un goût physique de l'éternité remplit l'âme. Rien ne bouge dans l'espace ; et les gestes des arbres eux-mêmes sont rares comme la brise. Un saule s'alanguit en essayant de s'éventer du bout de ses branches. C'est l'été.

Les feuillages sont dans leur plénitude. Les boutons s'ouvrent, les insectes chantent. Sans les souvenirs, aucune philosophie n'aurait raison de la musique intérieure qui envahit notre être.

Mais l'été triomphant n'est lui-même que le passant qui se hâte. Il n'apparaît que pour annoncer la suite, pour rappeler ce qui fut. Il est notre vie en marche, avec plus d'ombre que de soleil. Et, dans les souvenirs, c'est bien l'ombre que nous cherchons, le lieu où, sous les fougères, le cours d'eau est fait de vieilles larmes.

Accueillons l'été comme notre âge mûr, mais comme, aussi, le temps de la moisson. **Le grain nouveau est le don de l'été ; le vin nouveau, c'est l'automne qui le donne.**

Dans le blé et le vin ensemble, il y a le printemps de l'immortalité.